

Bella gerant alii
(Que les autres fassent la guerre)

Lorsque Serguéï rentra du Prater, il transpirait d'abondance. La bonne, une jeune Hongroise grande et discrète, au corsage rempli mais aux fesses plates, lui tendit sans un mot l'édition spéciale qui annonçait le double assassinat de l'archiduc François-Ferdinand et de sa femme. Prenant soin de ne manifester aucune émotion, il la remercia d'un léger signe de la tête et, tout en se dirigeant d'un pas qu'il désirait ferme vers la porte de sa chambre, il nota machinalement l'heure : cinq heures moins cinq. « Décidément », marmonna-t-il.

Elle avait encore laissé la fenêtre ouverte, à son habitude, déplorable en ces temps de grande chaleur. Serguéï la referma avec une certaine violence. Il étala la gazette sur le lit, jeta sa veste sur le guéridon. Tandis qu'il se débarrassait de son faux col, il lut d'un oeil pressé que les époux, après avoir échappé à une tentative d'attentat dans la matinée, avaient succombé tous deux à un second, perpétré un peu plus tard, en plein midi, par un étudiant bosniaque du nom de Gavrilo Princip, qui avait préféré le revolver, plus sûr, à la grenade, et qui n'avait pas agi seul. L'article, écrit à chaud, désignait pourtant assez clairement d'où venait le coup : il fallait regarder vers la Serbie.

Serguéï demeura perplexe. Il en parlerait demain à Freud en prenant congé. Des révolutionnaires bosniaques, donc sujets autrichiens, en provenance de Belgrade, c'est-à-dire armés par les Serbes, c'était quand même une ficelle un peu grosse pour accuser la Main Noire... Non, les lumières du Professeur ne lui seraient pas d'une grande utilité. Enfin, ça alimenterait au moins la conversation. Pour une fois, *de l'extérieur*. A moins... à moins qu'il ne se débrouille encore pour en faire un jeu de mots, qu'il lui retournerait ! Après tout n'était-il pas, lui, Serguéï, du fait de sa nationalité, un allié objectif de la Serbie ? Bien qu'il n'y entendît pas grand-chose en ces affaires, et que, durant ces trois années militamment vouées à la petite Histoire, néanmoins majuscule,

elles l'aient moins intéressé que Thérèse et ses substituts viennois (devait-on dire viennois ou viennoises ? la grammaire aussi a de ces susceptibilités homosexuelles...), Serguéi en savait suffisamment pour comprendre que les états du sud, avec leur panslavisme énervé, constituaient depuis des années une pétaudière où les intérêts des jeunes terroristes nationaux rejoignaient paradoxalement les visées du Tsar...

Freud, toutefois, y entendait encore moins que lui. Il l'avait subodoré à quelques remarques çà et là, en cours ou en fin de séance. La Bosnie et l'Herzégovine, par exemple... L'évocation du nom de ces deux petits pays accolés par le destin provoqua chez Serguéi l'apparition d'un large sourire d'amusement, un air de collégien dissipé qui se réjouit d'une vieille blague connue de tous... La Bosnie et l'Herzégovine intéressaient certes le Professeur, mais comme provinces psychiques. Tout juste bonnes à l'aider à justifier, par une sorte d'excursion à la fois historique et géographique, le mécanisme de l'oubli. Il fallait vraiment être lui (il acheva de remonter haut les manches de sa chemise) pour s'annexer ces deux nations une seconde fois, beaucoup plus allègrement encore que la première, grâce aux circulations de sens d'une vraie Triplique linguistique où l'herzégovien contient l'allemand, et où le bosniaque induit l'italien, l'italien masquant ce que le bosniaque titille du sexe de l'autrichien... Ça avait dû lui plaire, à Freud, cette occupation facile de petits territoires du sud par les grandes puissances des états centraux, car il s'en était servi à deux reprises, sans changer grand-chose à l'exemple. En 1898, dans son fameux article sur le mécanisme psychique de l'oubli, et en 1901, de nouveau, dans les premières pages de son amusante *Psychopathologie de la vie quotidienne*... Voyons, c'était quoi au juste cet exemple ? Ah, oui ! *Signorelli*... *Luca Signorelli* ! Et tout ça rien qu'avec le *Her* de Herzégovine et le *Bo* de Bosnie, un vrai coup de maître ! Il essaya de se souvenir. Pour *Her* c'était aisé : de *Her* on passait à *Herr* donc à *Signor* ; mais pour *Bo* c'était plus coton : *Bo* quoi ?

Il réfléchit, traversant la chambre en tous sens. Du lit à l'armoire. De la fenêtre, avec ses rideaux blancs brodés, au poêle haut, de faïence gris-bleu, en passant par la table marquetée, à pied central, qu'il avait mesurée bien des fois de l'empan de la main, par pur désœuvrement. Le plancher craquait sous ses pas, ce qui lui donna l'idée d'ôter ses chaussures, lesquelles, à la suite de cette longue marche, commençaient d'ailleurs à lui échauffer les pieds. Il s'assit

sur le lit. Se renversa en arrière sur les coudes et, dans cette position, entreprit de les extirper sans les délayer, en poussant des orteils sur le talon du pied opposé. (C'était plus facile pour le premier que pour le second.) Puis, ayant dégrafé ses fixe-chaussettes, il s'essaya à faire de même avec ces dernières, sans s'aider des mains. Il y parvint, quoique difficilement. (Ce fut plus aisé, cette fois, avec la seconde qu'avec la première.) Balançant la jambe, il se débarrassa de chacune d'elles en la jetant du bout du pied à travers la pièce. T'chouou ! Il soupira.

Et alors — ça alors, c'était inouï ! —, les pieds à peine à l'air, décongestionné du bas, aussitôt il trouva l'association du Professeur concernant le *Bo* de Bosnie... C'était *Botticelli*. Oui, *Botticelli* ! *Botticelli* était le nom qui lui était venu à la place de celui du peintre qu'il recherchait. *Botticelli* et *Boltraffio*, au lieu de *Signorelli*. A cause des deux mêmes syllabes qu'on retrouvait à la fin. Soit, mais pour *Boltraffio* ? Pour *Boltraffio*, il avait oublié à nouveau... Serguéi ne s'en formalisa pas. Plutôt s'esbaudit-il du hasard qui avait amené Freud à faire le détour précisément par la Bosnie et l'Herzégovine, ces deux glandules inutiles accrochées au pubis de l'Empire, pour trouver le nom du maître toscan auquel on devait l'achèvement des fresques de la chapelle San Brizio d'Orvietto. D'autant que ces fresques s'intitulaient, comme un fait exprès, *La fin du monde* et *Le Jugement dernier*... ça prenait aujourd'hui un de ces reliefs ! Au reste, s'il avait bien lu, le Professeur avait glissé une note dans ce style au bas du texte de 1898. Quelque chose comme... comme quoi le thème réprimé ne dédaigne pas... oui, « ne dédaigne pas », il l'avait écrit ainsi... ne dédaigne pas la voie de l'association extérieure. EX-TÉ-RIEU-RE, martela Serguéi dans sa tête, les poings serrés, écartant avec force les doigts de pied en éventail... Le petit résistait stupidement, comme s'il était mort ou qu'il eût appartenu à un autre ; et cette bizarre surdité de l'ultime minuscule appendice métatarsien aux injonctions des zones motrices de son cortex le fit souffrir tout autant que s'il se fût découvert impuissant à faire dresser son Jeannot-lève-toi entre les fesses douces et fraîches d'une jeune archiduchesse un peu sèche ou que sais-je ? qui lâcherait des vesses dans sa chaise. (Il s'amusa de cette formule potache qui lui venait en français) N'était-ce pas étrange qu'une pensée aussi cochonne lui vînt à propos d'une histoire de petit doigt de pied ? Pas plus étrange, à

la réflexion, que la nouvelle de cet assassinat lointain l'attendant au terme de sa dernière promenade au Prater...

La pendulette de l'entrée sonna cinq heures. Serguéi les compta. *Tin-tin-tin*, quatre, cinq. Était-ce l'heure ? Les circonstances ? Il se sentit soudain terriblement démuni devant ce qui se passait en ce moment dans cette région de l'Europe. Démuni et, paradoxalement, menacé. (C'était bien la première fois.) *Otchevidno*, manifestement menacé. *Da*. Menacé moins à cause de la chose en soi — des crimes politiques, il y en avait tous les jours —, moins à cause des séquelles de ce crime pour la paix du monde — le monde, c'est-à-dire en fait, plus restrictivement, l'Europe, était en paix pour plus de cent ans —, que menacé dans la sérénité qui, Serguéi le croyait, devait en bonne logique présider à la fin d'une psychanalyse aussi longue et scientifiquement fastueuse que la sienne. Comme si le travail de pacification d'un seul à propos des conflits à l'oeuvre dans sa ténébreuse psyché devait suspendre toute belliquosité à la surface de la planète. Ne serait-ce que pour qu'on fit silence. Qu'on pût enfin écouter. S'écouter. Entendre le grincement, le cliquetis des petits rouages mal huilés du désir. *Gri-gri. Cric-cric. Ren-ren...* Comme s'il était naturel que le plus grand nombre se tût pour qu'un seul d'entre eux eût quelque chance d'entendre, en écoutant bien, les petits bruits de son dedans. Que le dehors, le dehors immense, bruyant, craquant, brûlant comme les rues de Vienne aujourd'hui, pliât, pliât une fois au moins le genou sur le parvis frais de l'immense cathédrale silencieuse du dedans...

C'est bien ce qui le troublait dans cet assassinat. Il venait entacher de considérants politiques, stratégiques, ou plus prosaïquement humanitaires, une affaire qui n'en avait vraiment rien à *tieret*, cirer. Une affaire tellement inédite, et aussi cruelle, déjà par elle-même, qu'il n'y avait nul besoin que le Tsar, le Kaiser, l'Archiduc et autres Princip viennent se mêler de couvrir de leurs aboiements et de leurs bruits de bottes la fin, somme toute harmonieuse, de son orageuse passion pour le Professeur... L'ultimatum de celui-ci suffisait bien... Il lui avait dit, quelques mois plus tôt, qu'analyse finie ou pas, il ne le recevrait plus à partir du début de l'été 1914. C'était clair, simple, brutal. Tout à fait dans les manières arrogantes et militaires de l'empire austro-hongrois. Mais il fallait reconnaître que c'était aussi terriblement efficace. Ça vous mobilisait les souvenirs les plus rétifs aussi vite

que des bataillons de moujiks dispersés aux quatre coins de la sainte Russie.

Il se laissa tomber à plat dos en travers de la courtepointe, et ses pieds s'élevèrent au-dessus du plancher de quelque centimètres. Les yeux au plafond, Serguéi pensa : Pas possible que les Bosniaques fussent aussi bêtes ! Aussi bêtement serves pour qu'ils soient allés massacrer aussi inutilement cet inutile appendice de l'Empire, lui-même encombré de son inutile volumineuse moitié ! Tendait la jambe droite vers le haut, il fit apparaître les doigts de pied dans son champ de vision. S'il avait pu seulement le faire sans douleur, il l'eût bien coupée d'un seul coup, d'un seul, cette chair extrême, bossue, inexpressive, coincée comme une mauvaise association entre tarse et cuir, cette excroissance paralytique ! Mais un archiduc, un archiduc... Fallait-il être naïf pour pouvoir penser qu'on s'en débarrassait comme d'un doigt de pied avec un coup de serpe ! Et pour quel bénéfice ? Pour faire sauter le vieil empereur à cloche-pied, ou pour s'éviter la conscription ? Dans les deux cas c'était réussi ! De la botte ils allaient en avoir, et plein la gueule encore...

Il se redressa brusquement, sans effort, d'un coup de reins. S'étira, geignant de plaisir, les bras tendus, et la plante de ses pieds toucha la surface rêche du tapis aux motifs orientaux que sa mère lui avait offert, roulé comme un parchemin, à son départ d'Odessa.

Au fait, songea-t-il abruptement, le *Bo* et le *Her* n'étaient pas les vraies pensées refoulées, dans cet exemple. Seulement les pensées *substitutives*... Il essaya vainement de plaquer l'épi qu'il sentait se redresser sur le chef à l'endroit de la tonsure... Ce devait être une pensée d'origine sexuelle, pour sûr, mais laquelle ? « *Ia znaïou* », maugréa-t-il en russe, par deux fois, « *ia znaïou*¹ ». Cependant, il ne la trouva pas. Avoir sous la main une pensée sexuelle du Professeur, et ne pas être capable de la sortir à bon escient ! Il pesta. (Ou plutôt, il voulut jurer en anglais « *good grief!*² » mais sa langue fourcha et il réussit seulement à émettre un « *goulfik*³ » inattendu.) Du coup, il baissa les yeux. Horreur ! Elle était ouverte. Serguéi rougit violemment. Il vérifia de plus près. Elle ne l'était pas tout à fait, mais quand même un peu. Est-ce que ça se voyait ? Essayait d'imaginer. Non. Peut-être pas... Passa en revue tous les regards qu'il avait croisés au Prater. Les deux jeunes filles

¹ . « Je sais »

² . « Bon Dieu ! »

³ . « Braguette », en russe.

rieuses. La violoniste. L'épouse ou l'amie du militaire. A mesure, il se rassurait. Tout de même... c'était une négligence. Sinon coupable, du moins vexante. Si Père avait vu cela ! Ou Anna¹ ! Si Père et Anna l'avaient vu comme lui avait vu Père avec Anna ! Les petits doigts blancs et prestes d'Anna ouvrant adroitement la braguette noire de Père et t... *bouka*² ?

Serguéï mordit son poing.

Il avait dû crier en pensant au verbe *tronout*, toucher, car, presque aussitôt, la bonne apparut.

« Monsieur m'a appelée ?

— Euh... oui, oui », dit-il, pris de court. Chercha quoi ajouter. En regardant autour de lui, il trouva. « Merci pour le journal. Veuillez le remporter, je vous prie. »

Et, sans plus la regarder, l'air sombre, il s'allongea.

« Ah ! Monsieur Olivier ! Vous ne savez pas ce que je viens d'apprendre ? l'interpella la concierge dès qu'elle le vit, retour de son après-midi amoureuse, passer d'un pas mal assuré devant sa loge.

— Non », dit Olivier, l'air absent.

Sur le coup, elle crut qu'il était éméché. Mais elle changea d'avis en voyant ses yeux de plus près. Rien de l'ivresse éthylique, qui fait comme un brouillard ; au contraire : une lueur conquérante, quelque chose de distant, de supérieur et d'enfantin à la fois, qu'elle savait reconnaître chez les hommes qu'une femme vient de combler de ses faveurs. Ça la troubla. Elle se reprit.

« Eh bien, mon gendre qui est gendarme en Corrèze vient de téléphoner à ma fille, qui est chez nous avec la petite pour quelques jours, vous savez, elle était chez... bon... et puis son mari lui a trouvé... (Olivier opina) bon, bref ce matin, très tôt, à six heures, à Dangerac... ou à Bonzerac...

— A Donzenac, peut-être ? corrigea timidement Olivier.

— Oui, vous avez raison, à Gonzenac... enfin, en Corrèze... eh bien la voiture d'un notaire a capoté, suite à l'éclatement d'un pneu, et... et vous savez à combien il roulait le notaire, Monsieur Olivier ?

— Non, dit Olivier.

— A plus de cent dix kilomètres heure, Monsieur Olivier ! Cent-dix-ki-lo-mètres-heures ! Vous vous rendez compte ? »

¹ . Sa sœur aînée.

² . Le loup (la verge ?)

Et comme Olivier se contentait de hocher pensivement la tête, la concierge continua pour elle-même : cent dix... cent dix...

— Cent dix, vous croyez ?, se réveilla soudain Olivier.

— Ah, écoutez... c'est mon gendre qui est gendarme, et s'il y a quelqu'un qui peut le —

— C'est possible..., coupa net Olivier, c'est possible... mais, ajouta-t-il, ça laisse rêveur.

— Ah ça oui, alors, dit-elle, trop contente qu'il la rejoigne au cœur de l'universelle stupéfaction devant la mort annoncée. Un monsieur bien, vous savez ? Président de la Chambre des notaires de Limoges... Président de l'Automobile-club du Limousin...

— Pas possible ! », s'exclama Olivier goguenard.

Mais comme il n'était nullement dans ses intentions de la vexer, seulement de s'amuser un peu de la situation, et que sa partie de jambes en l'air avec Réséda l'avait fatigué (en fait, prudente comme une épousee sans amour, elle n'avait pas voulu qu'il la pénètre, en sorte qu'Olivier, après moult et vains assauts épuisants pour forcer sa résistance, avait dû se contenter de se bricoler entre ses cuisses une éjaculation aussi périlleuse que frustrante, qui l'avait flapi au physique comme au moral), il poursuivit sur un autre ton :

« C'est un dangereux métier, allez, que celui de Président... (il attendit un instant pour ménager son effet)... ou d'Archiduc !

— Oh, ne m'en parlez pas ! fit-elle aussitôt. Le pauvre homme... avec sa femme... comme s'ils avaient besoin de tuer sa femme ! » s'indigna-t-elle. Puis, après un silence, elle ajouta d'une voix sépulcrale : « Et ça nous fait trois orphelins. »

Olivier pensa qu'elle n'eût pas été plus lugubre si elle avait déjà les enfants de l'Archiduc sur les bras et qu'elle dût aller dès ce soir les réceptionner à la gare de l'Est.

Pourtant, elle ne s'attarda point sur le sujet. Ce Cabernowitz était un voyou (« Un fils de commerçants, d'hôteliers honnêtes... Je plains ses pauvres parents ! » gémit-elle) et l'autre, le lycéen, ce Princitch... Prindzep...

— Princip », souffla Olivier, qui l'avait entendu prononcer sur les boulevards par un vendeur à la criée.

— ... oui, eh bien ce Prindzich était un enfant. Un enfant. (Pas un voyou, donc, s'amusa à conclure Olivier secrètement. Il échappait, grâce à l'enfance, à la monstruosité régicide de ses coréligionnaires. Veuille le ciel, pria-t-il, que ce fût le cas. Si sa concierge représentait le bon sens populaire, lequel ne

manquerait pas d'influencer la justice, celui-là avait peut-être quelques chances.) C'est-y pas terrible, ça, pour un roi, d'être assassiné par un enfant ? (Encore un peu, et elle allait trouver au roi une prédisposition à la morbidité.) Il était tuberculeux, à ce qu'on dit ?

— Qui ça ?

— Eh bien... l'Archiduc !

— Je ne sais pas... peut-être. Qu'est-ce que ça change ?

— Oh, rien. Je disais ça... pour savoir... combien de temps qu'il aurait pu régner quand le vieux aurait capoté... avec sa maladie.

— Pas mal d'années, sans doute...

— Qui sait ? qui sait ? »

Pour une fois, elle n'essaya pas de le suivre. Ou bien c'est qu'elle avait déjà, dans sa tête, changé de sujet. Il le vérifia sur-le-champ.

« Y a pas besoin, allez, de courir chercher du malheur en Chlotanie ou en Zerguévorine, embraya-t-elle. Faut balayer devant notre porte, pas vrai, Monsieur Olivier ?

— Absolument », dit Olivier.

Il se demanda où elle voulait en venir : Le procès Caillaux ? Poincaré ? La nouvelle Chambre des députés ? Les sujets ne manquaient pas en ce moment. Non. Ce furent les pluies et l'effondrement du sous-sol parisien. Il aurait dû y penser. Imparable. En haut de l'échelle dans l'ordre de l'universelle stupéfaction. Mieux qu'un archiduc bousculé par un voyou et achevé par un enfant. Beaucoup mieux. Car c'était une catastrophe sans raison humaine apparente. Ou plutôt négativement apparente. Mieux encore : la convergence du châtement céleste et de l'impéritie, de la légèreté et de l'orgueil humains. La rencontre du Péché et de la Répression par excellence...

« Je l'ai gardé, dit-elle, je l'ai gardé. »

Et elle pénétra dans sa loge pour en ressortir aussitôt avec *Le Temps* du 21 juin dernier. Se lança dans une justification embrouillée, qu'Olivier n'exigeait pas, pour expliquer comment elle avait en main un journal qu'elle ne lisait jamais (« Vous pensez bien, avec le travail que j'ai ; et puis nous, les concierges, n'avons pas à faire de politique ».) Bref, elle l'avait obtenu du monsieur du troisième qui s'appêtait à le jeter.

« Quand on voit ça, hein ? Quand on voit ça... Un archiduc, à côté, qu'est-ce que c'est ? Et même une archiduchesse... Regardez-moi ça... Lisez ! »

Olivier lut qu'à l'excavation de l'angle de la rue du Havre et du boulevard Haussmann, où Réséda et lui s'étaient regardés, on avait, dans la nuit du 20 au 21, trouvé à huit mètres de profondeur environ, le corps, tête écrasée par une pierre, du jeune Camille Véron. A côté de la tête du jeune homme, deux pieds émergeaient, et il fallut quelques heures encore pour dégager des débris de moellons le corps de M. de Mallmann, administrateur de la Banque franco-américaine. Ce qui portait à douze le nombre des victimes. Le journal se livrait d'ailleurs à un recensement de celles-ci.

« Lisez... lisez ! » lui intimait la concierge dès qu'elle le voyait lever la tête, ou esquisser un geste pour le lui rendre.

Faisant contre mauvaise fortune bon coeur, Olivier lut. Au trou de Saint-Philippe-du-Roule, Mmes Croz et Huguet, MM. Bertrand et Bédouiseau, les jeunes Galliot et Fabre (sans doute les deux enfants de choeur) ; à la crevasse de Saint-Augustin, où était tombé le taxi avec sa passagère : Mme Lavolte et le chauffeur Cloup ; à l'excavation du boulevard Haussmann : MM. Ribaud, Lintley, auxquels il fallait ajouter maintenant M. de Mallmann, le jeune Véron, et sans doute aussi la femme que plusieurs témoins avaient vu disparaître au même endroit. On avait d'ailleurs retrouvé une courroie de sac à main brisée et raccommodée avec du fil...

Cet alignement de noms le fit frissonner. L'impression qu'il visitait un cimetière intime. Un cimetière aux allées droites, impeccables, mais dont le gardien, qui était également un peu bedeau, un peu notaire, un brin gendarme et beaucoup taulier, s'était réservé le droit d'attribuer les concessions selon l'humeur et le moment. Si bien qu'il n'était pas impossible, et qu'il était bon qu'il craignît, en effet, d'y trouver par un beau matin le nom de Gratiolet. Seul, ou dans une liste. Qu'est-ce qu'il préférait ?

Olivier rendit le journal à la concierge. Il était devenu silencieux, et elle respecta ce silence. Il pensa : comme au cimetière. Elle prend le deuil de mon deuil. Il préféra penser aux cuisses agiles, à la nuque tendre, aux seins menus et aux mains fermes de Réséda.

Toutefois ce fut elle qui y revint.

« Et vous croyez que ça va nous attirer une guerre, cette histoire d'archiduc, Monsieur Olivier ? »

Elle en parlait comme d'un orage, d'une météorologie d'autant plus inquiétante qu'elle ne connaissait rien à la géographie. Elle ne lui laissa pas le temps de répondre. Ajoutant, pour se rassurer, et lui donner le sens de la réponse qu'elle escomptait :

« Une guerre pour la Transfildavie, la Gromélie, que sais-je encore ? la Pomeravie ou l'Abochnie, ça n'est-y pas un peu... exagéré... tout ça, pour un petit pays comme le nôtre ? »

(Va ! se dit Olivier, qui était à peine meilleur en géographie, l'orage s'éloignait...) Il répondit :

« Mais non, mais non... Vous verrez, ça s'arrangera. Les archiducs, les tsars, les empereurs, c'est tous cousins et compagnie... Ils seraient pas si fous de s'entretuer. »

Olivier se trouva soudain bien sérieux. Pas si rassuré que ça en fait. Pas mieux informé, pas plus rationnel que sa concierge. Pour se moquer d'elle en même temps que de lui, il ajouta, grimant déjà l'escalier :

« Le pire qui pourrait vous arriver, c'est qu'ils lui serrent un peu le cou à votre étudiant », et il fit le geste de tirer une corde invisible, sortant la langue et montrant le blanc des yeux.

Il l'entendit émettre un gargouillis de dégoût, du genre « Brreuk ! », en serrant les coudes et en appuyant les poings contre ses joues.

A Munich, au 34 Schleissheimerstrasse, le « peintre d'architecture venant de Vienne » — ainsi s'était-il défini lui-même sur la fiche de police que lui avait demandé de remplir Frau Popp — fut tiré de sa chambre par les cris et le bruit de foule qui montaient de la rue. Descendant l'escalier en catastrophe, il apprit de la bouche de sa logeuse l'assassinat de l'archiduc-héritier d'Autriche. Frau Popp était apeurée comme une poule. Adolf la bouscula et se précipita dehors, où il eut tôt fait de repérer un attroupement autour d'une affiche qui répercutait la nouvelle avec quelques détails supplémentaires. Il joua des coudes pour s'approcher. A la lecture des noms de Prinzip et de Cabrinowitch (ainsi les avait-on orthographiés), son sang ne fit qu'un tour. Pourri, pourri, tout était pourri dans ce royaume ! Un royaume, ça ? Un salmigondis de Slaves, de Magyars, d'Istriotes, de Dalmates, de Polonais, de Bohémiens, de Galiciens... de... Il fulminait. Et maintenant un petit merdeux de collégien serbe venait imposer sa loi aux Habsbourg ! Il retrouva d'un coup, intacte, tapie en lui, la sainte colère qui le prenait et le soulevait durant des heures après qu'il eût assisté à une séance particulièrement houleuse du Reichsrat. Ce qu'il nous fallait, marmonna-t-il, c'est dix, c'est cent, c'est mille Lueger !¹

¹ . Il ne s'agit pas, comme certains ont pu le croire, de Georg Luger, l'inventeur du pistolet de même nom adopté par la Kriegsmarine en 1904 et par la Reichswehr en

Le prince Albert de Monaco comprit que ses vacances étaient finies. Jusque-là, il n'y avait pas cru. Wilhelm était un tel boute-en-train, un tel passionné de régates ! Il possédait, de plus, une telle force de caractère dans l'adversité ! Et puis, qu'est-ce que cet archiduc représentait pour lui ? Il n'avait pas eu une parole de compassion, fût-ce pour la duchesse, ou pour les enfants des deux malheureux. De sorte qu'il avait pu croire un instant, disons un bon quart d'heure, que tout allait continuer. Avec une certaine amertume, certes, comme quand la compétition se poursuit après qu'un accident mortel a eu lieu, mais, que diantre ! est-ce qu'on prive ses hôtes des plaisirs de la roulette ou du chemin de fer parce qu'un invité de marque s'est fracassé le rocher en allant imprudemment pisser la nuit dans le vieux port ? Un invité même pas prince ! Même pas marin ! Même pas allemand !

Eh bien si. Qu'est-ce qui lui était passé par la tête, quelle subtile langueur l'avait saisi, Wilhelm avait soudain décidé que Kiel, le ciel bleu, la mer turquoise, le beau soleil et les embruns, c'était fini. *Alles ist aus*¹, sur quel ton mélodramatique il avait dit ça ! Non. Quand il y pensait à tête reposée — c'est-à-dire en faisant fi de toute partialité dans cette affaire, et, en particulier, en oubliant son immense déception —, il l'avait dit sur un ton de *colère*. C'était juste après que cet olibrius d'amiral Müller, le chef de la Maison militaire, l'eût harcelé comme une mouche avec cette mauvaise nouvelle. Rattrapant le *Meteor* dans la rade, et venant naviguer bord à bord pour mieux hurler à ses oreilles que François-Ferdinand *tot ! getötet ! verstorben ! Kaputt !*² Comme si Wilhelm ne le savait pas... Peut-être qu'au fond Müller était le seul responsable de ce changement d'humeur. Avec ses braillements aussi superfétatoires qu'inconsidérés, il avait donné à la nouvelle une ampleur acoustique et, ce faisant, une portée collective telles, que Wilhelm ne pouvait plus se contenter d'en conserver l'écho pour l'usage privé de son chagrin. Il fallait que son impériale douleur, ou plutôt les manifestations tangibles de celle-ci, prissent la mesure des conséquences en quelque sorte métaphysiques... métaphysiques, politiques et planétaires... de

1908, mais de Karl Lueger, le leader antisémite du parti socialiste chrétien.

¹ . « Tout est fini. »

² . « Mort ! Tué ! Décédé ! Fichu ! »

cet assassinat. Qu'il fit quelque chose. Crier. Pleurer. Un geste. A la taille de l'événement. Il y était forcé.

Oui, ce devait être ça. A quoi, au demeurant, l'on mesurait les limites d'une éducation, fût-elle de la plus stricte obédience prussienne. A sa plus ou moins grande faculté de sauter au-devant des préjugés ordinaires de la foule, juste au moment où ceux-ci sont en train de vous rattraper. Wilhelm, hélas ! n'avait appris qu'à se porter à leur tête avant qu'ils le submergent ou qu'il soit forcé de les suivre, c'était tout différent. Ainsi, tenez, lui, par exemple. En 1911. L'année de la première Constitution monégasque. Savez-vous ce qu'il avait fait ? Il avait approuvé et confirmé la reconnaissance de Charlotte, la fille que son propre fils, le prince Louis, avait eue d'une roturière treize ans auparavant ; et ce, conformément à l'usage monégasque, devant l'ensemble de ses sujets rassemblés pour la circonstance dans la cour du palais princier, afin de la reconnaître à leur tour comme leur princesse. Bon, c'est vrai, ça jactait (*sic*) depuis longtemps du côté de La Condamine. Et même chez les petites gens employées du palais, faut-il dire. Mais *Deo juvante*, avec l'aide de Dieu, il avait su le faire à temps... Est-ce que, s'il avait été à la place de Wilhelm, il serait allé jusqu'à crier plus fort que Müller ? Jusqu'à couvrir sa voix d'un de ces sermons dont le Kaiser avait le secret ? Jusqu'à chanter sur le pont, s'il avait fallu ? Albert Ier réfléchit un instant... Il serait allé jusqu'à chanter.

Et voilà. Comme un ouragan, la mort de l'Archiduc avait tout emporté. Le grand air, l'effort, le combat, l'amitié virile, envolés ! Les régates ajournées *sine die*. Les pavillons en berne. Wilhelm redevenu triste et ombrageux. Comme s'il venait de retrouver Dona. Puis les quittant tous, sans un mot, pour s'enfermer dans sa cabine.

Quant à lui, le palais, le casino, le musée océanographique, le chemin des Révoires, l'union douanière et la société des bains de mer, il n'était pas pressé de les retrouver... Ah si seulement Aristide était venu ! Il se sentirait moins seul maintenant.

A Cocherel, Briand avait l'impression de flotter dans une sorte de *gulfstream* hypomaniaque. Les pieds, le ventre, le sexe chauds, mais la tête froide. Ce sentiment, il n'y avait que trois choses au monde qui le lui donnaient : un discours d'investiture à la tribune de l'Assemblée, la certitude d'être aimé par deux jeunes et belles femmes à la fois, et la reconnaissance sur papier notarié de sa

nouvelle qualité de propriétaire. Aujourd'hui, c'étaient les deux dernières qui le portaient. Il avait Berthe. Il avait Marie. Il venait d'avoir Les Hulottes. Il a le meunier à côté, et Wolf à deux pas d'ici, à Pacy-sur-Eure. Il a des poules, des canards. L'oreille de Poincaré. A cinquante-deux ans, il a encore combien d'années devant lui ? Dix-huit, vingt ? Ça suffira. Il n'a plus Querolle, sa vieille amie. Querolle n'est plus. Il a l'omoplate, qu'il s'est fracturée l'an dernier dans un accident d'auto, qui se rappelle à lui, aux changements de temps, comme un baromètre. Il a sa tuberculose de jeunesse. Une tuberculose guérie, mais qui l'a voué avant l'âge. Il a ses yeux. Ses yeux de loup souriant, comme dit Berthe. Sa voix d'orgue, de violoncelle. Aussi belle, plus belle (il le voudrait) que celle de Jaurès. Il a l'appétit de son père. La digestion fragile de sa mère. Une mémoire d'éléphant. Pourtant il oublie toujours une cigarette sur le coin gauche de sa bouche. Il la rallume, l'oublie encore, elle s'éteint. Il a les poils de sa moustache qui jaunissent de ce côté-là.

Quand il a appris l'attentat par l'aubergiste, il a tout de suite pensé à Kiel. A Kiel où le baron de Schœn, l'ambassadeur d'Allemagne en France, l'avait invité à se rendre pour la semaine des régates. Connaissant son goût de la mer. Comptant aussi, bien sûr, que sa présence auprès de Guillaume serait de nature à dissiper un peu les nuages qui ne cessaient de s'accumuler dangereusement entre Berlin et Paris. De Schœn s'était débrouillé comme un chef. Il avait obtenu, ça va de soi, l'assentiment du Chancelier et de l'Empereur. Pressenti Poincaré. Dégoté un compagnon de voyage, le député Jules Roche. Et même trouvé un mentor, aussi gentil que prestigieux, la perle rare, germanophile et francophone : le prince Albert de Monaco, qui lui offrait une place sur son yacht. D'abord, il avait accepté. On l'avait lu dans les journaux. Puis, quelques jours plus tard, il s'était rétracté. Nouvel entrefilet dans les journaux. Prétexte : retenu par des questions de politique intérieure.

Briand cesse de déambuler de long en large, comme il l'a fait pour se calmer depuis qu'il connaît la nouvelle. Il s'assoit sur le banc de la cour, la canne entre les jambes, un vieux chapeau de paille rabattu sur les yeux. Tente sans conviction de rallumer un mégot si humecté que le bout pend inélegamment de sa lèvre inférieure. Se brûle très légèrement la moustache, comme à chaque fois. Ça sent le roussi... En fait, cela, c'était la vitrine. Tout de suite, il avait été réticent. Dès l'invitation du prince. Il avait fallu toute l'insistance de celui-ci pour qu'il accepte d'en parler à Viviani, lequel, déjà opposé à l'idée, lui avait

cependant conseillé de prendre l'avis du président. Le président n'y tenait pas. Roche, soit, mais pas un ancien président du Conseil, un ancien ministre. Ou alors qu'il y ait un protocole préliminaire, comme dans les entrevues officielles. Autant exiger d'entrer par la grande porte quand on cherche à vous rencontrer dans l'escalier de service. Le prince, déçu, avait traduit : c'était non. Il avait eu l'air de le regretter sincèrement. Lui aussi, finalement, le regrettait. Est-ce que le Kaiser... pour sa part... aussi ? Qu'il ait pris ombrage de la dérobade, qu'il s'en soit offusqué, pas de doute. Mais est-ce que l'occasion perdue, cette occasion de faire la paix, ou, du moins, de repousser le spectre de la guerre, il la *regrettait* ? Vraiment ?

Chricq ! chricq ! chricq !

Et puis zut ! Briand referma le couvercle du briquet d'un coup de pouce. *Chlaq !* Ça sentait l'essence. Décolla avec précaution le mégot de la peau tendre de la lèvre (combien de fois ne l'avait-il pas arrachée, dans un mouvement d'humeur ?), le jeta d'une pichenette loin devant lui.

Ce qui le gênait le plus, encore aujourd'hui, c'est qu'il n'était pas du tout certain que la réponse à la question du regret sincère de l'empereur fût un « non ». Car... car... ah, il n'aimait pas avoir à remuer tout cela... ce n'était toujours pas la vérité que de dire Viviani et Poincaré. Il fallait dire aussi Iswolsky. Et non seulement Iswolsky, mais encore Paléologue. Le premier, ambassadeur russe à Paris depuis 1910, le second, nouvel ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg, ami personnel de Poincaré. Paléologue se trouvait par hasard à Paris à ce moment-là. Si l'acharnement d'Iswolsky n'avait pas suffi à venir à bout des maigres scrupules de Poincaré, Paléologue eût fini d'enfoncer le clou. Il ne fallait absolument pas donner au Tsar le moindre motif d'être indisposé par la moindre tentative de rapprochement, que dis-je ? de-début-de-détente-qui-pût-permettre-d'envisager-une-atmosphère-favorable-à-l'idée d'une liquidation du contentieux entre la France et l'Allemagne ! Ça coûtait déjà tellement à Nicolas II, cette alliance franco-russe ! Alors, Briand, là-dedans, vous pensez... Cousin Willy faisant la nique à Nicky en compagnie d'un sans-culotte, depuis le pont du *Hohenzollern* ! Pendant que lui s'appêtait à recevoir en grande pompe le nabot alsacien-lorrain qui donnait des boutons à Willy !

« Et encore... », grommela Briand dans sa moustache. (Il s'était redressé.) Sans doute était-ce donner exagérément la parole à deux timides, trois velléitaires, quatre névropathes, cinq

bégayeurs ! Quand l'Histoire était faite, dans les coulisses, par des sous-fifres belliqueux et tenaces : des Berchtold, des Kronprinz, des Bethmann, des Sazonov, des Iswolsky, des Messimy... et j'en passe ; sans compter les femmes, qui vous agaçaient, vous allumaient, vous aiguisaient tous ces bonshommes lorsqu'elles ne prenaient pas elles-mêmes le revolver.

Il s'approcha de la petite glace tout ébréchée que le fermier laissait accrochée au mur, près du hangar. (Il l'avait vu s'y raser.) La glace lui renvoya une image qu'il acceptait, bien qu'il ne l'aimât pas, ou plus. Il tira sur la peau du cou vers le bas, pour tenter d'en effacer les plis. Celle du visage, des pommettes vers les oreilles, sans réussir à gommer les deux rides profondes qui tombaient de la racine du nez. Surtout, il avait... comment dire ? un léger flottement... non, un égarement, c'est ça, dans le regard. Comme si la vie l'intéressait moins. Comme s'il faisait trop de choses en même temps. Comme s'il avait compris que, dans la lutte acharnée pour survivre, dans la passion, dans l'amour, le point nodal était comme dans le rêve : excentré, au-delà de l'ego, impersonnel. Un sujet hors du sujet. Cap'tain Nemo, quoi !

Ah oui, au fait ! (Briand s'arracha à sa fascination souffreteuse pour le miroir.) Ce n'était pas à Henriette Caillaux qu'il pensait quand il évoquait tout à l'heure la responsabilité des branleuses de belliqueux ! Grands dieux non ! Pauvre Ri-Ri, elle avait agi pour elle-même et pour son bonhomme ! Une sentimentale. Qui ne rêvait pas assez la nuit, ou dans les bras de son Jo-Jo adoré. Eh oui. Alors, elle s'était égarée. Comme lui, mais dans le réel. Et alors *tchu ! tchu ! tchu !* (Il imita le bruit du revolver que font les enfants avec la bouche.) Six fois. Après calmes êtes. Mais caillots sur le parquet. (Ça ne le fit pas rire.)

A Genève, ils s'arrêtèrent ensemble de marcher. Tous les cinq. Paterson, Mithoerg, Thibault, le Pilote et Alfreda. Paterson, qui venait un peu en arrière des trois autres, en compagnie d'Alfreda, les avait rattrapés à la sortie du jardin de la promenade des Bastions. Était-ce qu'il avait l'oreille plus fine, ou simplement que sa conversation avec la compagne de Meynestrel l'accaparait moins que la dispute animée entre Mithoerg et Thibault, le fait est qu'il avait été intrigué plus vite qu'eux par les cris des

vendeurs de journaux qui arrivaient de la rue Candolle. Il leur demanda d'écouter.

... en Autriche !

« Quoi ? »

Dernière édition !

Attentat politique en Autriche !

« En Autriche ? », dit Mithoerg incrédule.

Paterson voulut acheter le journal. Il n'avait pas d'argent. Ce fut Mithoerg qui le fit. Il le tendit au Pilote. Celui-ci lut à haute voix :

« Ce matin, à Sarajevo, capitale de la Bosnie... »

Tandis qu'il parlait, Jacques observait Freda. Freda, les yeux dans le vague, le front barré d'une ligne soucieuse, écoutait intensément le Pilote. Mithoerg baissait la tête. Paterson, lui, regardait au loin, battant nerveusement le sol de la semelle. Il pouvait la détailler à loisir. Le nez camus. La peau mate. La bouche pleine, à croquer. La nuque fine et si blanche, qui montait d'un jet sous le cheveu raide et noir.

« ... tous deux à coups de revolver, au cours d'une cérémonie officielle. »

Est-ce qu'il l'aimait, ou est-ce qu'il la désirait seulement ? Depuis que Meynestrel l'avait choisi pour aller à Vienne afin de tester Guittberg et Tobler, deux socialistes du mouvement croate, avant le Congrès de l'Internationale qui devait se tenir à Vienne le 23 août, Jacques se sentait bizarrement détaché de tout. La même chose, chaque fois qu'il savait devoir voyager dans les jours prochains. Une espèce de lame invisible, tranchante comme un couperet, tombait entre lui et les êtres, et même entre lui et la nature — les plantes, les animaux —, entre lui et les objets quotidiens. Coupant l'émotion à la racine. Etouffant dans l'oeuf toute nostalgie. Il devenait intraitable avec ses amis, cynique avec les femmes...

Le Pilote avait fini de lire. Mithoerg dit plusieurs fois « incroyable », en allemand. Freda leva les yeux et, tournant soudain le visage vers lui (c'était imprévisible), surprit son regard. Jacques se sentit rougir. Elle gardait les yeux plongés dans les siens, grands ouverts — noyés, songea-t-il. On eût dit qu'elle cherchait à comprendre. A moins que ce qu'elle découvrait, elle cherchât en vain à le repousser sur lui, à le lui rendre ? Il détourna la tête. Pensa : L'Archiduc, bon, et après ? Il devait partir après-demain. Le seul point qui le chagrinât, pour

son confort, est qu'il tomberait au beau milieu des funérailles. Barrages, police, foule, xénophobie.

« Allons manger », dit Meynestrel.

Jacques leur emboîta le pas en silence. Prenant soin de rester derrière. Ça obligerait Freda à se retourner, au cas où... Elle ne se retourna pas. *Le Caveau* n'était pas loin dans la rue Saint-Ours. Jacques traînait encore à distance quand ils descendirent au sous-sol, où se trouvait le bar. Meynestrel dit à la serveuse qu'ils étaient pressés. Répondit à un jeune homme, probablement un étudiant, qui venait le saluer, que, oui, il était au courant. Que, oui encore, ils allaient à la conférence de Janotte, salle Ferrer, tout à l'heure. Jacques ricana intérieurement : « Les preuves de l'inexistence de Dieu » ! (C'était le titre de la conférence de Janotte.) Rien à ajouter. C'était grotesque. Pour une fois, ça parlait tout seul. Nul besoin de dialectique. Prouver une inexistence !

Il pensa, très fort, en direction de Freda — sans la regarder cependant : « Prouve-moi que tu ne m'aimes pas. Du tout. Allez, prouve-le-moi ! »

Lui jeta un oeil à la dérobée. Elle était en bout de table, du côté opposé. Lisant, épaule contre épaule, avec Paterson, le menu végétarien.

« *Nids d'hirondelle à la provençale, c'est quoi ?* » demanda Paterson avec son léger accent anglais, en étirant les syllabes finales.

Freda ouvrit la bouche pour lui répondre. Leva les yeux. Aperçut de biais les yeux de Jacques. Le sourire figé, énigmatique, de Jacques. Cette fois, elle n'en repoussa pas la requête. Il est malheureux, se dit-elle. Il m'aime, il est malheureux. Il aime le Pilote et il aime la compagne du Pilote. Il m'aime sans espoir. N'est-ce pas le plus bel hommage pour un être, homme ou femme, qu'un amour sans espoir ?

« Ce sont des artichauts, farcis avec... euh... », commença-t-elle d'une voix traînante.

Le seul pour lequel on pourrait éprouver l'envie folle de se donner. De se donner soi-même sans espoir. Ne fût-ce que pour bercer l'angoisse. L'aérer. Cimenter à jamais le malheur d'être trois au lieu de deux. Les don juan devaient savoir ça.

« ... un mélange de leur propre cœur, de riz complet, de champignons, de tomates, et... »

— *Well ! Et Timbale d'automne ?* » la coupa Paterson.

Mais Jacques n'était pas un don juan, se rassura-t-elle. Non ? Non. Est-ce qu'il ne la troublait pas, elle aussi, depuis longtemps ? Oui. Il

la troublait. Est-ce qu'elle l'aimait, bien qu'elle aimât par-dessus tout le Pilote ?

« C'est un gâteau formé d'une enveloppe de macaronis légèrement gratinée, garnie d'un mélange d'aubergines et de champignons frais... »

Si l'on pouvait baptiser de ce nom le goût, qu'elle s'était découvert au contact de Jacques, pour ce mélange de rêverie et de tourmente, de tristesse et d'audace, de violence et de tendresse, dont Meynestrel — c'était sa force — était par nature dépourvu, alors, oui, elle l'aimait. Indéniablement.

« *Mumm !* fit Paterson, en roulant avec excès ses yeux clairs, d'un air gourmand, ça fabrique de l'eau dans ma bouche ! »

Freda saisit le motif de l'embarras linguistique de Paterson pour esquiver un sourire timide en direction de Jacques.

Jacques, soulagé, le lui rendit.

Paterson, le prenant pour lui, y alla d'un rire éclatant. Mithoerg s'y mit à son tour sans comprendre.

Meynestrel regarda Freda.

Puis, comme s'il ne s'adressait qu'à elle seule : « Cette histoire de Sarajevo ne me dit rien qui vaille. »

A Rotterdam, en passant sur le Spaensche Kade, un dénommé Jallez remarqua, punaisée sur un panneau à l'entrée d'un hôtel, une feuille bizarre. Plus large que haute et, ce qui accentuait encore la différence d'avec un menu traditionnel, portant un texte rédigé sous forme d'une seule et longue phrase. Il songea à une dépêche d'agence.

Déformation professionnelle, s'objecta-t-il aussitôt. Quel hôtelier, même zélé, afficherait une dépêche d'agence pour sa clientèle ? Pourtant, en s'approchant, il dut se rendre à l'évidence. C'en était une. Mauvais signe, pensa-t-il avant même de la lire.

Il éprouva quelque difficulté à déchiffrer : Sa-ra-je-vo, c'est où ça ? Prin-zip... Ca-bri-no-vitch... Des Bosniaques ? Ah oui. Il se souvenait vaguement de l'annexion. Il y a cinq... six ans ? C'est que personne n'avait moufté à l'époque. Oui, ça lui revenait à présent. La Russie parce qu'elle en espérait, en compensation, l'ouverture des détroits à ses navires de guerre ; la Serbie parce que, sans la Russie, elle ne faisait pas le poids ; la France, parce qu'elle ne voulait pas se laisser entraîner dans une guerre ; et

l'Angleterre... l'Angleterre... eh bien l'Angleterre avait lâché la Russie parce qu'elle ne souhaitait pas, quant à elle, l'ouverture de ces détroits à la marine du tsar.

« C'est grave de tuer un archiduc ? » se demanda-t-il abruptement.

Grave... c'est-à-dire ? Pour l'Europe ? Pour nous ? Pour moi ? Pour mon confort ? Est-ce que par hasard ça pourrait m'empêcher de continuer à me balader tranquillement entre Londres et Paris, entre Paris, Anvers et Amsterdam, sous prétexte de travailler pour le journal — ce qu'il faisait en effet —, et d'être rémunéré par lui en contrepartie d'une série d'articles sur les grands ports européens ? Tout cela en flânant, en devisant, en draguant — des Anglaises, des Hollandaises, des Flamandes —, comme si l'Europe était devenue pour lui une immense salle de bal... Est-ce que ça pouvait compromettre cette vie-là ?

Il se souvint de la réponse qu'il avait faite à son ami Jerphanion, le soir de janvier où celui-ci l'avait invité dans son nouvel appartement quatre-pièces du boulevard Saint-Germain, près de la place Maubert. A la question de savoir si la guerre menaçait aujourd'hui plus que l'an dernier ou qu'il y a trois ans, il avait, sans hésiter, répondu que non. (C'était par pure galanterie. Parce qu'Odette Jerphanion attendait, avec de grands yeux inquiets, le verdict autorisé du journaliste.) A la suite de quoi Jerphanion, sans doute peu convaincu, cherchant à se rassurer lui-même, avait ajouté : « On en a trop parlé, je crois, pour qu'elle arrive. »

Comme si c'était une preuve, ça ! La puissance dissuasive de la discussion. Le pouvoir conjuratoire de la parole. Naïvetés de normaliens !

Tout de même, ça lui aurait plu. Quoi donc ? (Il avait de la peine à se l'avouer.) *L'idée* lui aurait plu. Quelle idée ? Celle du remueménage que provoquerait une guerre. Au sens étymologique. Non qu'il souhaitât du mal aux couples charmants qu'il connaissait, mais plutôt qu'il eût aimé voir, voir *in vivo*, ce que l'amour, l'amour conjugal, donnait à l'épreuve de la guerre. Ç'avait été si simple pour lui de quitter Juliette. Une lettre à la boîte, depuis la gare de Londres. Mais Clanricard et Mathilde Cazalis ? Jerphanion et Odette Clisson ? Et non seulement l'amour, mais encore toutes les petites choses matérielles dont la possession embellit l'amour, et dont le défaut le contraire, le rend mesquin, quand il ne l'épuise pas à la longue. Par exemple ? Par exemple

que deviendrait Odette seule, dans son quatre-pièces, maintenant beaucoup trop grand ? Est-ce que Mathilde demeurerait fidèle à Clanricard ? Combien de temps ? Et Jerphanion ? Que ferait Jerphanion de l'automobile à moteur deux cylindres, une occasion de trois ans dont il venait de faire l'achat pour la coquette somme de 3000 fr., et qui l'attendait chaque fin de semaine, à l'instar d'Odette, au fond de la remise exigüe qu'il avait louée pour elle, à cent mètres de là, rue du Cardinal-Lemoine ?

Comme si des lettres d'amour c'était réel, songeait Briand en longeant le mur de la maison. (Depuis qu'il l'avait indirectement évoqué, le geste d'Henriette Caillaux ne le quittait pas. Pourquoi ? Mystère.) Autre chose qu'un rêve qu'on se raconte en l'envoyant à quelqu'un. Quelqu'un de réel, certes, mais ce n'est pas à lui ou à elle qu'on l'envoie. Imprimé dans *Le Figaro* c'est si tragique que ça ? Dire : j'aime tes seins, ton cul, ta peau, et le doux dodu soyeux serré de ton minou quand tu fais ça ou ça et ça, c'est du réel ? Parce que c'est couché avec de l'encre sur du papier ? Que ça noircit les doigts des mains des milliers d'yeux qui vont avec et qui le lisent ? Pauvre Ri-Ri ! Elle n'avait pas compris ça. Son Jo-Jo, si génial par ailleurs, ne le lui avait pas expliqué. Même Berthe le savait. D'instinct. Qu'on n'est pas responsable de ses rêves. Qu'une correspondance, même intime, c'était comme un livre ou un journal. Faite pour risquer d'être lue. D'ailleurs ne la faisait-on pas voyager ? Une sorte d'édition à compte d'auteur, sous le manteau. De bibliothèque de feuilles volantes. Itinérante. Un « enfer » des postes qui circule... Écrire ses rêves, les raconter, les faire s'aventurer dans la rue, ou échouer au zinc du bistrot du coin, tout ça, c'était le même risque. Le même. Et, peut-être, l'envie secrète. Le vœu informulé, inimaginable, de Mme de Sévigné, de Juliette Drouet, d'Héloïse... Ou alors — ça c'était un motif —, il aurait fallu qu'elle tue Calmette parce qu'il avait eu le tort d'imprimer des lettres d'amour qui n'étaient pas à la hauteur du grand appétit collectif d'écritures passionnelles. Parce qu'en publiant la prose de collégien de son Jo-Jo boudiné d'alors, il décevait gravement une attente fragile, nerveuse, constante et, finalement, en soi, assez noble, de belles lettres, de belle amour. Il faisait injure au voyeurisme épistolaire universel, issu du désir bien

compréhensible de chacun d'être, une fois dans sa vie, le destinataire comblé de quelque longue, superbe, brûlante missive amoureuse... Le plus drôle, le plus efficace peut-être, aussi, pour en finir — mais il aurait fallu que cette grande bourgeoise ait de l'estomac — eût été qu'elle vînt en effet au journal, mais pour se boucler à double tour avec Calmette dans son bureau directorial, et là, dans l'intimité d'un tête-à-tête imposé, qu'elle lui montrât ses miches en gros plan. Tu vois ça, ballot ? C'est un cul à peine moins beau que celui qui a fait écrire ces choses-là à mon Jo-Jo. Alors regarde-le bien, parce que tu tremperas pas ta sale plume dedans, alors que Jo-Jo peut en disposer jour et nuit comme ça lui chante. Rince-toi l'oeil et branle-toi, parce que tu l'auras jamais et Jo-Jo si... Briand rit tout haut. Il voyait d'ici la face cramoisie de Calmette. Ses protestations de fouille-m... surpris, jurant, la main sur le gland : « Mais Madame, je vous... Ah, Madame, je ne — »

Il poussa la porte d'entrée. Frotta longuement la semelle de ses chaussures sur le paillason... Seulement voilà. Henriette ne rêvait pas. Joseph Caillaux ne faisait pas rêver Henriette. Il la prenait, la possédait, la dorlotait, la rendait sans doute heureuse, inquiète, jalouse, mais il ne la faisait pas rêver. De sorte qu'elle avait cru, la pauvre, qu'on pouvait abattre Jo-Jo. Le salir. Et pas que sur le plan politique, hein ? Sur le plan privé. Personnel. Intime. Bref le lui salir *à elle*. En faire un amant diminué à ses yeux. (Ça en disait long, au passage, sur la sorte de crédit que nous accordaient, à nous, hommes publics, les jolies femmes qu'en retour nous aimions à conquérir et à exhiber.) Un ange déchu, dont on a vu partout le désir. Étalé. Affiché. Pareil aux autres. Pareil à tous. Aussi sale. Un membre fantôme, quoi. (Là, le rêve commençait à pointer, mais elle n'avait pas pu, ou voulu, le voir.) Alors elle était allée chercher le responsable de sa déception dans le réel. Le salaud qui brisait son cœur. Son cœur pourtant dur comme un piédestal. Qui lui salissait, de ses gros doigts graisseux, le si beau corsage où battait l'organe de son amour. Qui lui arrachait cet organe comme un boucher pour l'emballer dans du papier journal. Elle était partie le chercher à l'aveuglette. Car, bien sûr, quand vous vous égarez dans le réel, les cibles se font rares, ou alors elles se mettent à pulluler. On doute. Laquelle est la tortionnaire de mon organe ? Laquelle est la responsable de ma désolation ? On prie. Souhaitons qu'elle soit unique ! Qu'on n'ait à tirer qu'une fois ! On cesse de transiger. Celle-ci ou celle-là ? On opte pour

la plus grosse, la plus voyante. Une fois sur deux on se trompe. Deux fois sur trois. (Au vrai, on s'est déjà trompé depuis le début en choisissant le revolver ; mais, au sein même de cette erreur d'appréciation, on se trompe encore deux fois sur trois, neuf fois sur dix, dans la hiérarchie des crapules.) Ainsi là. Il y en a qui avaient eu chaud. Qui devaient se sentir merdeux. Miraculés. Des crapules aimées de Dieu, un comble ! Pauvre Ri-Ri. Elle aurait dû viser un cran au-dessus. Allumer Barthou. Dérouiller Klotz. Ou mieux, ficher une bonne trouille à Poincaré.

Justement, Poincaré. (Briand commença à grimper l'escalier.) Il en avait une sacrée, celui-là, d'allumeuse ! Et à domicile encore ! Mais oui, c'est juste... C'était à elle qu'il pensait tout à l'heure, pas à Henriette ! N'avait-elle pas dit au moins deux fois, chez Victor Margueritte d'abord, puis à l'Élysée, que ce qu'il fallait c'était une bonne guerre ?

« Une bonne guerre et supprimer Jaurès. »

Parfaitement. (Avec l'âge, il s'essouffait plus vite.)

Mme Poincaré.

De Vienne, Freud écrivit à Sándor Fraenkel, dit Ferenczi, un collègue hongrois de quarante et un ans, célibataire, qui avait, il y a quatre ans, abandonné la médecine générale pour se consacrer à la psychanalyse, conservant néanmoins son poste d'expert psychiatre auprès des tribunaux de Budapest :

« C'est encore sous l'impression du surprenant meurtre de Sarajevo que je vous écris. »

Prudent, il ajouta cette formule sibylline :

« On ne saurait maintenant en prévoir les conséquences. »

Depuis la villa *Felicitas*, à Bad-Ischl, où on l'avait joint par téléphone, l'empereur François-Joseph approuva sans réserve les suggestions du prince de Montenuovo, grand-maître des cérémonies. Puisqu'il n'était pas possible — *völlig undenkbar*¹ — de réunir l'Archiduc et la duchesse dans un même caveau de famille impérial à l'église des Capucins, on les ensevelirait ensemble dans la chapelle du château d'Aamstetten, que François-Ferdinand avait hérité de son père (et dont il prenait le nom lorsqu'il

¹ . « Tout à fait impensable. »

voyageait incognito), où les deux époux, en cela prévoyants, avaient fait construire un mausolée.

On décida, en outre, qu'étant donné la chaleur, les corps seraient embaumés sans tarder et mis en bière au Konak de Sarajevo. Qu'on les transporterait par mer — par mer et non par train, cela serait plus solennel et nous laisserait plus de temps pour nous retourner —, si bien qu'ils n'arriveraient pas avant... voyons... pas avant le 2 juillet, et encore... le 2 au soir. *Gut*. De nuit à la Hofburg. Le 3, chapelle ardente, défilé du public dans la journée et hop ! le soir même, direction Aamstetten par la gare de l'Ouest.

Est-ce que Sa Majesté envisageait de rentrer à Vienne dans la soirée ? Non ? Dans la nuit ? Non plus. Il venait à peine d'arriver. A quoi servait-il qu'on se précipite ? Ça n'allait pas le faire ressusciter. *Gewiß*¹. Sa Majesté quitterait Ischl demain matin. Parfait. Elle serait à Vienne en début d'après-midi. Très bien. On pouvait l'annoncer à la Cour ? Aux membres du corps diplomatique ? Bien. Que fallait-il répondre aux souverains étrangers qui manifesteraient le désir de se déplacer pour les obsèques ? Vous voulez dire Guillaume II ? Guillaume II, Nicolas II, George V ou... Pierre de Serbie. Pierre de Serbie ? vous n'y pensez pas ! Attendez, je vais voir ce que Sa Majesté... Sa Majesté dit qu'elle avisera dès son retour.

A Sarajevo, les scènes de déprédation et de violence se succédèrent tout l'après-midi. Après la mise à sac des boutiques serbes de la ville, un certain nombre de sujets bosniaques et croates, plus excités que les autres, s'en prirent aux biens des particuliers serbes suspects de sympathie pour Belgrade. Une maison fut ainsi saccagée, son mobilier, sa vaisselle, sa literie sortis dans la rue où quelques-uns s'acharnèrent à les détruire. La police se garda d'intervenir. Les fenêtres de la résidence du métropolitain serbe furent brisées à coups de pierres. Le métropolitain, qui se trouvait derrière l'une d'elles, fut légèrement blessé à la main par des éclats de verre. Pendant ce temps, une manifestation loyaliste traversait la ville, promenant un portrait de François-Joseph, aux cris de « Vive l'Empereur ! », « Vive l'Autriche-Hongrie ! », « Mort aux traîtres ! », « A bas la Serbie ! »

¹. « Assurément. »

Au siège de la *Wiener Zeitung*, on résolut de la manière suivante le problème inédit d'étiquette journalistique posé par le double meurtre de Leurs Altesses : la nouvelle de la mort de l'Archiduc serait publiée dans la partie officielle du journal, celle du décès de la duchesse dans sa partie non-officielle.

Le dirigeable militaire français *Adjudant-Vincenot*, construit en tissu Hutchinson, rentra à son hangar de Toul après avoir battu le record du monde de durée. Parti hier samedi, il était venu évoluer au-dessus de Paris dans l'après-midi, puis avait pris la direction de l'Est, dont il avait survolé les régions toute la journée, tenant ainsi l'air durant 35 heures et 20 minutes. Le précédent record, qui remontait au mois dernier, appartenait au Zeppelin-L-III, avec une durée de 34 heures 59 minutes.

Le 28 au soir, à Cuverville, Gide rendit la liberté à son sansonnet. (Il avait écrit « étourneau » le 22 et le 23, « oiseau » le 24, le 25 et le 27, et « sansonnet » seulement le 28, sans doute pour éviter de désagréables assonances en é, comme il ressort aisément à la lecture : « Je me suis levé d'assez bonne heure, et j'ai été promener mon oiseau dans le potager avant que les chats ne soient sortis du grenier. ») L'oiseau n'alla pas très loin. Il se posa sur la branche d'un pommier tout proche. Gide l'observa un moment. Il était partagé entre le désir de le voir prendre le large, comme il était normal maintenant qu'il était complètement guéri, et l'espoir fou que le passereau reviendrait à lui ou refuserait de s'éloigner. Pour le mettre à l'épreuve, l'écrivain fit plusieurs faux départs. En vain. L'oiseau restait obstinément perché sur sa branche. Gide se lassa. Il était l'heure d'aller dîner.

A l'Opéra-Comique, M. et Mme Raymond Poincaré honorèrent de leur présence la représentation de *Marouf savetier du Caire*. La présidente rit beaucoup. Le président se força deux ou trois fois. C'était visiblement pour la galerie.

L'aumônier de Saint-Joseph-de-Cluny dîna chez les François de Castries. Il était flatté que ceux-ci l'invitassent sans attendre, à peine

rentrés d'Angleterre. Commentant du bout des lèvres — on n'allait pas gâcher une si merveilleuse soirée — le drame de l'après-midi, le comte chercha le nom de l'assassin qui avait précédé Princip dans son forfait. Ne le trouvant pas tout de suite, il lâcha « Bref, un certain Couillonadovitch. » Rosita — euh, la comtesse prit un air pincé. « Mais... ma chère, s'expliqua le comte, je ne fais que citer M. Claudel ! »

L'abbé, surpris, prit le parti d'opiner en connaisseur.

Après dîner, Gide revint dans le jardin. L'oiseau y était encore. L'écrivain rota, satisfait. Allons, il y avait des chances pour que demain il y fût encore. Il galoperait voir dès son réveil.

Toutefois, il n'arrivait pas à le quitter. Il lui parla. L'invectiva. S'essaya à imiter le gazouillis d'un passereau. Pour un peu, il fut rentré en sautillant et en pépiançant...

Tard dans la nuit, il écrivit (c'était à propos de Copeau) : « Il est étrange, du reste, il est déconcertant combien mon être entier se dispose suivant l'opinion qu'on en a. »

A peine revenu au presbytère, rue Méchain, l'abbé se jeta sur le théâtre de Claudel. Bien qu'il eût un peu mal à la tête et des problèmes de digestion (sans doute la vésicule), il voulait en avoir le cœur net sans attendre le lendemain. Il avala *Tête d'or*, *L'Annonce*, puis, plus difficilement le temps passant, *L'Echange*, et il acheva avec *L'Otage*, par lequel il aurait dû commencer.

Et c'est au moment où, empli d'une joie sauvage, il s'apprêtait à damer le pion à son hôte prestigieux, qu'il fut obligé de l'admettre : M. le comte avait dit vrai.

L'agitation des rues de Sarajevo ne s'arrêta pas avec la nuit. Elle devint seulement plus sporadique. Devant le poste de police où Princip avait été conduit et, pensait-on, se trouvait encore, peut-être même en compagnie de son complice, des groupes se succédèrent, réclamant qu'on leur livre les deux hommes. Un policier sortit. Demanda qu'on se disperse. Il fut conspué.

Cette nuit-là, des inconnus tirèrent sur l'express Alger-Constantine. A l'arrivée, on dénombra huit impacts de balles de calibres divers. Trois balles avaient atteint la motrice, mais le

mécanicien était indemne. D'après les témoignages de ce dernier et de quelques passagers qui ne dormaient pas, et quoique l'obscurité, ainsi que la vitesse du convoi, ne permissent pas d'en être certain absolument, il semblait sinon évident du moins logique que les agresseurs fussent indigènes.

Houangni pao, Sseutch'ouan (République de Chine), huit heures. Victor sait que l'étape d'aujourd'hui sera longue, pénible, mais décisive. Mille sept cents mètres de montée : 1700 (en chiffres ça fait toujours plus d'effet qu'en lettres.) Lorsque le col sera franchi, à trois mille (3000) mètres d'altitude, on aura quitté le Sseutch'ouan. Un dernier regard à la vallée du Ya ho et, devant, une nouvelle vallée, mais plus haute, et les sommets tibétains. L'orage de cette nuit, qui a fait baisser la température de plusieurs degrés, l'a ragaillardi. Il se sent d'attaque. Jean et Augusto, eux, se sont plaints de ce que la pluie et le tonnerre les avaient tenus éveillés. Pas lui. Il fait un signe à Hia. Lève la tête. Le ciel est bas. On ne voit pas les sommets. Quel temps fait-il à Paris ? Aussitôt pensé, il se moque. Suis-je bête ! A Paris, il est... voyons...

Paris, trois heures du matin. Au vélodrome du Parc des Princes, 69 coureurs cyclistes groupés et 76 isolés prennent le départ du Tour de France. Première étape : le Havre, 388 km.

Environs de Paris, neuf heures. A Villebon, M. Édouard Julia, collaborateur du *Temps*, et M. René Quinton s'affrontent, à une distance de vingt mètres, en un duel au pistolet. Le premier s'étant estimé offensé par un propos du second, lui en a demandé réparation par les armes, ce que celui-ci a accepté. M. Paul Doumer, par ailleurs témoin de M. Julia, dirige le combat. Il rappelle aux protagonistes, de sa voix posée et sonore de parlementaire, que les deux balles seront échangées au commandement, suivant le rythme de 60 à la minute. Un petit air frais, point désagréable, fait frissonner les manches des chemises des deux adversaires. Quatre hommes observent en retrait. M. Paul Painlevé, le mathématicien député, et le colonel Marchand, témoins de M. Quinton. M. Perrault, l'autre témoin de M. Julia, et le Dr Martel, qui assiste les combattants.